

VU DEPUIS MON FAUTEUIL

"FRANCESCO" de Dario FO
avec Gilbert PONTÉ, mise en scène de Stéphane AUCANTE.

Déconcertante entreprise, que celle de raconter sur scène la vie d'un incroyable marginal qui défraya la chronique italienne, il y a...800 ans. Pari tenu et réussi par trois étincellants talents conjugués.

Le premier, c'est celui de l'auteur : Dario FO. Ce dramaturge à l'inspiration gargantuesque, libertaire autant que passionné par tout ce qui magnifie la culture populaire, a su débusquer dans l'existence épique du fondateur de l'ordre des franciscains, la part de marginalité, d'anticonformisme tranquille, de recherche inlassable d'équité pour les démunis...qui obtiennent une extraordinaire résonance avec notre époque. C'est troublant de voir combien ce début du XIIIème ressemble au nôtre !

Le second talent est celui du metteur en scène : Stéphane AUCANTE. Il a remarquablement su tendre le miroir à son interprète, en sachant valoriser toutes les sources de sa veine créatrice. Sous sa direction, c'est un acteur aux mille visages qui occupe l'espace. Il sait marier les formes, les couleurs, les sons et les silences avec un art accompli de l'évocation : une simple corde à linge nous fera vagabonder de la campagne toscane aux riches demeures romaines. Vive la magie de la simplicité; le théâtre s'y révèle un art majeur, vraiment !

Le troisième talent, à l'évidence, est celui du comédien : Gilbert PONTÉ. Cet homme-là possède au plus haut point l'art d'éveiller l'imaginaire du spectateur. Un regard, un souffle, un sourire, et l'invisible prend corps. Un geste, un mouvement du corps - ah, l'incomparable gestuelle italienne- et la situation surgit, le sentiment s'impose. Tour à tour joueur, conteur, jongleur, notre artiste rivalise de virtuosité pour nous camper François, chemineau joyeux, Innocent III, pape stratège, ou encore le cardinal Colonna à la savoureuse faconde méridionale.

Mais surtout, le spectacle ne tombe jamais dans le religieux compassé, ou dans la vénération respectueuse. Au contraire, on y découvre un être proche de nous, préoccupé de retour à la nature, aux valeurs fondamentales, voulant vivre d'évangile et d'eau fraîche ! Un être délibérément immergé dans son époque, et, par dessus tout, profondément joyeux. Un beau modèle de vie, n'est-ce pas ? Et en cela aussi, ce long et fougueux monologue est à savourer sans aucune modération. Croyez-moi.

Gilles Magréau

Avril 2011

"FRANCESCO" Texte inédit de DARIO FO.

Mise en scène de STÉPHANE AUCANTE, avec GILBERT PONTÉ.

Théâtre La Bruyère, 5 rue La Bruyère 75009 PARIS.

Le dimanche à 15h30, le lundi à 20h30. Location : 01 48 74 76 99.

En tournée nationale durant la saison prochaine.

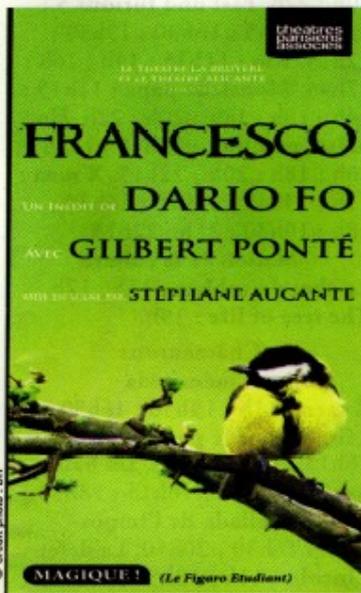
"Francesco" de Dario Fo

Déconcertante entreprise, que celle de raconter sur scène la vie d'un incroyable marginal qui défraya la chronique italienne, il y a... 800 ans. Pari tenu et réussi par trois étincelants talents conjugués.

Un XIII^e siècle qui ressemble au nôtre

Le premier, c'est celui de l'auteur : Dario Fo. Ce dramaturge à l'inspiration gargantuesque, libertaire autant que passionné par tout ce qui magnifie la culture populaire, a su débusquer dans l'existence épique du fondateur de l'ordre des franciscains, la part de marginalité, d'anticonformisme tranquille, de recherche inlassable d'équité pour les démunis... qui obtiennent une extraordinaire résonance avec notre époque. C'est troublant de voir combien ce début du XIII^e ressemble au nôtre !

Le second talent est celui du metteur en scène : Stéphane Aucante. Il a remarquablement su tendre le miroir à son interprète, en sachant valoriser toutes les sources de sa veine créatrice. Sous sa direction, c'est un acteur aux mille visages qui occupe l'espace. Il sait marier les formes, les couleurs,



les sons et les silences avec un art accompli de l'évocation : une simple corde à linge nous fera vagabonder de la campagne toscane aux riches demeures romaines. Vive la magie de la simplicité ; le théâtre s'y révèle un art majeur, vraiment ! Le troisième talent, à l'évidence, est celui du comédien : Gilbert Ponté. Cet homme-là possède au plus haut point l'art d'éveiller l'imaginaire du spectateur. Un regard, un souffle, un sourire, et l'invisible

prend corps. Un geste, un mouvement du corps - ah, l'incomparable gestuelle italienne - et la situation surgit, le sentiment s'impose. Tour à tour joueur, conteur, jongleur, notre artiste rivalise de virtuosité pour nous camper François, chemineau joyeux, Innocent III, pape stratège, ou encore le cardinal Colonna à la savoureuse faconde méridionale.

Long et fougueux monologue

Mais surtout, le spectacle ne tombe jamais dans le religieux compassé, ou dans la vénération respectueuse. Au contraire, on y découvre un être proche de nous, préoccupé de retour à la nature, aux valeurs fondamentales, voulant vivre d'évangile et d'eau fraîche ! Un être délibérément immergé dans son époque, et, par dessus tout, profondément joyeux. Un beau modèle de vie, n'est-ce pas ? Et en cela aussi, ce long et fougueux monologue est à savourer sans aucune modération. Croyez-moi. ■

Gilles Magréau
gilles.magréau@larepubliquehebd.fr

Francesco Texte inédit de Dario Fo.
Mise en scène de Stéphane Aucante, avec
Gilbert Ponté. En tournée nationale
durant la saison prochaine.

theatres
parisiens
associés

LE THÉÂTRE LA BRUYÈRE
ET LE THÉÂTRE ALCANTÉ
PRÉSENTENT

FRANCESCO

UN INÉDIT DE **DARIO FO**

AVEC **GILBERT PONTÉ**

MISE EN SCÈNE PAR **STÉPHANE AUCANTE**



MAGIQUE ! (*Le Figaro Etudiant*)

RÉJOUISSANT ! (*Le Pèlerin*)

UN VÉRITABLE PLAISIR ! (*Pariscopes*)

la
vie

kto

THEATRE

visio
scene

L'INTERMÈDE